

Oberseminar für Doktorandinnen und Doktoranden

Séminaire de recherche pour doctorant-e-s :

Giorgio Agamben, *Le royaume et le jardin/Das Reich und der Garten* : SA 2021

Prof. Barbara Hallensleben

Prof. Guido Vergauwen

Résumé de la séance du 23 novembre 2021

Mihail Comănoiu

4.7. Dante, par les mots de Béatrice, développe une théorie du salut dans laquelle seul l'évènement de l'incarnation du Fils rend la nature humaine sans tache et la restitue à sa dignité d'origine. L'incarnation pour Dante comporte deux conséquences existentielles pour la nature humaine : a) l'homme est devenu suffisant pour se relever b) l'homme est pleinement rétabli dans sa condition originelle et tous ses péchés ont été remis. Contrairement à cette théorie, Augustin affirme la nécessité de la grâce et des sacrements, car la rédemption n'a pas complètement libéré la nature humaine de sa corruption.

Agamben avec Dante, affirme que si le salut est venu à travers l'incarnation les sacrements ne sont plus nécessaires. La position catholique prévoit la nécessité des sacrements pour que nous puissions rester dans la grâce du salut. Si on réduit les sacrements au but de la remission des péchés on est obligé de dire que cela a été fait une fois pour tous par la vie, la mort et la résurrection du Christ. Pour la théologie catholique les sacrements ont au moins deux aspects importants : a) la justification comme remission des péchés et b) l'action de devenir et participer au corps du Christ, à une nouvelle humanité. Celle-ci (l'humanité nouvelle) doit recevoir une forme politique, devenir une société politique et en ce sens elle doit utiliser des signes visibles. Les sacrements donc ne sont pas seulement des signes du salut individuel mais aussi d'une communauté en devenir.

Pour la théologie orthodoxe par l'action de la grâce divine, le salut peut prendre de visibilité dans cette réalité temporelle sous la forme de théosis, la déification. Les sacrements sont en ce sens les moyens par lesquels l'épanouissement spirituel se réalise. Même si le salut est accompli dans l'incarnation, la mort, la résurrection et l'ascension du Christ, il devient une réalité pour celui qui souhaite participer pleinement au corps du Christ.

Le don le plus précieux dont Dieu offre à la nature humaine réside dans le principe de la liberté et du libre arbitre ce qui signifie pour Dante que par cette liberté « nous sommes heureux ici-bas en tant qu'hommes et qu'ailleurs nous sommes heureux en tant que dieux ». (*De monarchia*, I, XII, 2-6)

4.8. Le paradis terrestre pour Dante n'est pas une réalité passée, mais « en train d'arriver ou qui est à venir ». En ce sens, pour exprimer cette vision inspirée du

paradis terrestre, Dante fait appel à l'expérience prophétique et compare le paradis avec la vision prophétique d'Ézéchiel du trône de Dieu et des êtres angéliques. Le paradis à venir est l'objet d'une vision prophétique. Il convient de noter que ce type de vision prophétique, dans la tradition juïvaïque, peut être étudié seulement par ceux qui sont initiés. Le poète revendique toutefois la position de prophète pour « annoncer un message théologique et politique assurément non orthodoxe, qui ne pouvait être délivré que par le biais d'une vision prophétique. »

4.9. La vision de Dante toute en rassemblant des éléments de la prophétie d'Ézéchiel et de Jean (dans son Apocalypse), comme l'image du char, les sept candélabres, les quatre animaux, ajout l'image du griffon et omet de rappeler le trône de la gloire divine. Cela implique que pour Dante la vision ne concerne pas la gloire du Christ mais il s'agit d'un autre personnage assis sur le trône, dans la personne de Béatrice. L'apparition de ce personnage est décrite dans des termes amoureux, car Béatrice est l'image de la béatitude amoureuse qui est la fin dernière de la nature humaine, de la jeunesse et la vie nouvelle.

Le griffon, selon l'interprétation de Odon de Tournai, serait un symbole de la nature humaine juste, étant donné que l'homme a une double nature, composé d'âme et de corps. En même temps, le griffon peut être un symbole qui représenterai la double nature, humaine et divine du Christ.

4.10. La doctrine exposée par Dante sur le paradis terrestre, qui prend la prétention d'être prophétique, souhaite situer le paradis terrestre dans la nature humaine, concrètement dans la liberté humaine. Ainsi, la forêt divine est accessible à travers le libre arbitre de l'homme et la béatitude concerne la possibilité de faire usage de la chose aimée. C'est sur ce point que la doctrine sur les béatitudes de Saint Thomas intervienne pour faire une distinction entre béatitude terrestre et céleste. Pour les dernières, l'homme ne peut pas les atteindre dans cette vie.

Nous avons arrêté la lecture à la page 105. Nous poursuivrons la lecture avec un nouveau chapitre « Le paradis et la nature humaine » à la page 107.